



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Sujets de Meditations & de Prieres pour la Communion de tous les Dimanches & des principales Festes de l'Année

Paris, 1687

Avis pour ceux qui craignent trop les longues Messes.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49853](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49853)

6 REFLEXIONS DES SS. PERES
dans ce lieu, je n'en deshonne pas la
majesté, par l'impureté de ma vie.

*Avis pour ceux qui craignent trop
les longues Messes.*

*S. Prosp.
d'Aquit.
Bibl. Pat.
tom. 5.*

NOUS voyons avec douleur des per-
sonnes si peu touchées de la
Majesté du sacrifice de la sainte Messe,
qu'elles craignent de rencontrer des
Presbres qui leur paroissent trop longs.
Relevez, mes freres, vos esprits au
dessus de ces bassesses, & considerez le
bon-heur infiny que vous avez de pou-
voir assister à ces redoutables mysteres.
Souvenez-vous que ç'a esté saint Pier-
re qui a premierement institué l'ordre
& la disposition de la Messe & des prie-
res, dont on se sert pour consacrer le
sacrifice que l'on offre à Dieu, & que
l'on celebre d'une mesme maniere par
toute la terre.

Saint Basile voyant ensuite, que de
son temps le relâchement des Chrestiens
leur donnoit du dégoust pour la lon-
gueur de la Messe, il y fit des retran-
chemens & la fit celebrer d'une manie-
re plus courte & plus abregée.

Ce n'est pas que ce saint homme trou-
vast en effet que la Messe fust trop

longue comme elle se celebroit alors. Mais il voulut s'accommoder à la foiblesse de ceux qui écoutoient la parole de Dieu & qui prioient ensemble, afin de les guerir de l'impatience & de l'ennuy que la longueur de l'Office leur pouvoit causer.

Car il ne faut pas oublier qu'après que JESUS-CHRIST fut monté au ciel, lorsque les Apostres s'alloient separer pour prescher l'Evangile par toute la terre, les fideles conspiroient tous ensemble d'un commun accord à passer les jours entiers dans la priere. Comme ils trouvoient une grande consolation dans le sacrifice du Corps du Fils de Dieu, ils employoient un long temps & ils faisoient de longues prieres dans la celebration de la Messe. Ils croyoient que ces mysteres divins qui renfermoient aussi les instructions que l'on donnoit au peuple fidele, estoient preferables à tout le reste. Ils estoient d'autant plus embrasés d'amour pour les choses de Dieu & pour le tres-saint sacrifice, & ils employoient d'autant plus de temps à l'Oraison, qu'ils conservoient toujors ces paroles du Seigneur profondement gravées dans leur souvenir : *Cecy est mon Corps : faites*

8 REFLEXIONS DES SS. PERES
cecy en memoire de moy.

Ainsi ils prioient long temps avec un esprit contrit & avec un cœur humilié, & ils imploroient le secours de Dieu avec beaucoup d'affiduité & de ferveur. Par ces prieres si ardentes, ils attiroient le saint Esprit & ils attendoient sa venuë, afin que par la vertu de sa divine presence, il fist que le pain & le vin meslé d'eau que l'on avoit offert pour le sacrifice, devinst le propre Corps & le propre Sang de JESUS-CHRIST.

Ce culte religieux s'est observé dans l'Eglise jusques à present, & il s'y conservera de mesme jusques à la fin du monde. Mais il est arrivé quelque temps après la naissance de l'Eglise, que ceux qui avoient perdu cette premiere vigueur de la foy chrestienne, & qui s'occupoient trop des choses du monde, ont commencé à se lasser de la longueur de la Messe, & n'ont pû se refoudre qu'avec peine d'assister à la lecture de la parole de Dieu. C'est ce qui a porté, comme j'ay dit, saint Basile à remedier en quelque sorte à ce mal, en abregeant le divin Office.

Un peu après luy saint Jean Chrysostome estant comme un bon Pasteur

uniquement possédé du soin de sauver son troupeau, & connoissant comme il faisoit, la foiblesse de la nature, il ne voulut laisser aux fideles aucun lieu de s'excuser de l'assiduité qu'ils doivent rendre à la celebration des SS. Mysteres, ny aucun pretexte au demon de leur persuader de s'en éloigner. C'est pourquoy il abregea encore de beaucoup la Messe, de peur que les hommes qui aiment le libertinage & l'oisiveté estant seduits par l'ennemy de leur salut, ne fussent détournés de cette Tradition Apostolique & divine, comme nous en avons veu plusieurs jusques à present qui en divers lieux ont tâché de s'exempter de l'assistance que tous les Fideles doivent rendre à l'Office de l'Eglise.

Quand nous nous efforcerons de remonter ainsi à l'origine & au commencement des choses, il sera difficile que nous nous plaignions de la longueur d'une Messe, & la haute idée que nous aurons des mysteres qui s'y passent nous y fera assister avec une sainte frayeur, qui ruinera dans nous toutes ces pensées basses & terrestres, & quinous feront dire à Dieu :

Que je m'estime trop heureux, mon Dieu, d'estre dans ce saint lieu & d'assi-

10 REFLEXIONS DES SS. PERES
ster au sacrifice que l'on vous y va offrir
du Corps & du Sang de vostre Fils.
Ne permettez pas que je fasse cette
injure à de si redoutables mysteres, que
j'en conçoive quelque dégoût, à cau-
se qu'ils me paroistroient peut-estre
trop longs, & que la chaleur du S. Es-
prit me fasse trouver court tout le temps
que je feray dans l'Eglise.

Preparation à la Messe.

Attention.

*Atanasel
Evêque de
Nîce.*

IE ne puis m'empescher, mes tres-
chers freres, de vous exhorter à ren-
trer en vous-mesmes au commence-
ment des saints mysteres que nous al-
lons celebrer. Comme le Prestre qui
va offrir à Dieu le sacrifice où vous al-
lez tous assister, est bien-tost prest de
vous dire à haute voix: *Elevez vos
cœurs en haut*, & que vous luy allez ré-
pondre aussi-tost sans hesiter: *Nous les
avons élevez vers le Seigneur*; je vous
conjure de prendre garde à cette pu-
blique protestation que vous faites.

Que si lors mesme que vous estes
dans l'Eglise pour assister aux sacrez
Mysteres, que l'on y va celebrer, vô-
tre esprit estoit attaché aux choses bas-